

Évolution du tourisme étranger au Viêt-nam Une approche prévisionnelle et prospective

Jean Stafford et Bruno Sarrasin

Volume 19, numéro 1, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071810ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071810ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Stafford, J. & Sarrasin, B. (2000). Évolution du tourisme étranger au Viêt-nam : une approche prévisionnelle et prospective. *Téoros*, 19(1), 67–71.
<https://doi.org/10.7202/1071810ar>

ÉVOLUTION DU TOURISME ÉTRANGER AU VIÊT-NAM

UNE APPROCHE PRÉVISIONNELLE ET PROSPECTIVE

Jean Stafford et Bruno Sarrasin

La présente chronique porte sur la conjoncture touristique et propose un portrait simplifié de la situation du tourisme à partir des données disponibles. Ainsi, au cours de l'année 2000, nous présenterons une série de trois articles sur l'évolution du tourisme dans certains pays étrangers, en particulier des pays en développement. Nous utiliserons une approche prévisionnelle et prospective en fonction de la disponibilité des données.

LA PRÉVISION TOURISTIQUE

La prévision du développement touristique sert de point de départ à toute une série de décisions que l'industrie touristique prend ou qui affectent ses activités. Elle permet notamment aux entreprises privées et publiques d'exercer un certain contrôle sur leur environnement et elle se doit d'être le plus rationnel possible. Quoique toutes les prévisions en sciences sociales soient sujettes à des marges d'erreur, la prévision touristique demeure particulièrement difficile du fait de la nature même des influences qui déterminent les flux touristiques. Des facteurs de comportement comme « l'image » d'un type particulier de vacances ou de destination jouent un rôle important dans le choix des consommateurs. De plus, le principal déterminant économique, à savoir la somme que les gens dépenseront en vacances, demeure lui-même très inconstant puisqu'il dépend de nombreux facteurs comme les situations économiques et financières, socio-démographiques et politiques du pays émetteur et du pays hôte. En résumé, la fragilité du tourisme face à cet environnement pose des problèmes très particuliers que les études prévisionnelle et prospective peuvent contribuer à éclaircir. C'est ce que propose le présent article, en s'intéressant au cas récent du Viêt-nam¹.

Le tableau 1 montre l'évolution importante des arrivées de touristes étrangers au Viêt-nam depuis 1989. Au cours des années 1990, le nombre de touristes a augmenté en moyenne de près de 30 % par année, plaçant le Viêt-nam au rang des pays dont la croissance touristique a été parmi les plus importantes. Ces données confirment l'énorme potentiel touristique que possède le Viêt-nam. Pensons, entre autres, au nombre important d'attraits naturels, à la

variété de la faune et de la flore ou à l'héritage culturel qu'offrent l'art, l'architecture et l'artisanat provenant de groupes ethniques très divers.

Malgré le succès mitigé du « Visit Vietnam Year » en 1990 et une conjoncture économique mondiale difficile, le nombre de visiteurs provenant de l'étranger a augmenté en moyenne de 18,13 % par année de 1989 à 1991. Les procédures d'entrée étant encore difficiles pour les étrangers à cette époque, la croissance observée pour cette période est d'autant plus remarquable. Les années 1992 à 1995 marquent, à bien des égards, le début du développement de l'industrie touristique vietnamienne, particulièrement à la suite de la décision du gouvernement de permettre à des entreprises privées d'émerger dans la gestion du tourisme domestique ainsi qu'à l'obtention par certaines compagnies d'État d'une

ANNÉES	NOMBRE DE VISITEURS (EN MILLIERS)	INDICE 100 = 1989	TAAM
1989	215	100,00	
1990	250	116,28	+18,13 %
1991	300	139,53	
1992	440	204,65	
1993	670	311,63	+52,11 %
1994	1018	473,49	
1995	1 350	627,91	
1996	1 600	744,19	+12,74 %
1997	1 716	798,14	

Source : Vietnam Tourism Department.



licence de tour opérateur international pour une période de trois ans (TTI, 1997 : 78-99). Il est clair aussi que l'allègement graduel des procédures d'entrée au Viêt-nam à partir de février 1992 a largement contribué à soutenir cette augmentation de plus de 52 % par année durant cette période. L'augmentation au cours des trois dernières années de la série représente en moyenne près de 13 % par année ; malgré une croissance toujours élevée, on cons-

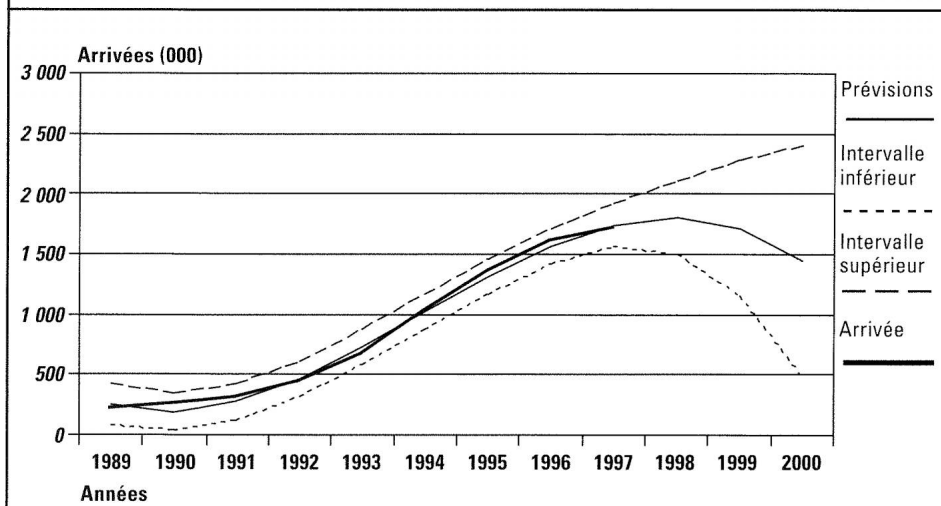
tate donc un net ralentissement comparativement aux années précédentes. Le Viêt-nam comptait en 1997 près de 700 % plus d'arrivées de touristes étrangers qu'en 1989.

Le Viêt-nam ne s'étant ouvert au tourisme que très récemment, nous ne possédons qu'un nombre très limité de données. Celles-ci nous permettent à peine de faire des prévisions puisqu'il faut généralement

un minimum de dix années pour qualifier une tendance de « lourde ». Le modèle prévisionnel présenté au graphique 1 révèle bien cette limite par l'écart important entre les intervalles de confiance inférieur et supérieur, particulièrement de 1998 à 2000. Le nombre de données nous oblige aussi à limiter l'horizon de nos prévisions à l'an 2000.

GRAPHIQUE 1

Prévisions des arrivées de touristes étrangers au Viêt-nam (en milliers) de 1989 à 2000, tendance cubique² avec intervalles de confiance (marge d'erreur de 5 %)



Source : Nos calculs à partir des données du Vietnam Tourism Department.

TABLEAU 2

Arrivées de touristes étrangers au Viêt-nam en 1995 par principaux pays d'origine

CLIENTÈLES	% DU TOTAL DES ARRIVÉES
Taiwan	17,9
France	9,5
Japon	9,4
États-Unis	4,3
Royaume-Uni	4,1
Thaïlande	1,8
Hong Kong	1,7
Chine	1,6
Total (incluant les autres clientèles)	100

Source : Travel & Tourism Intelligence (1997), « Vietnam », *International Tourism Reports*, No. 2, p. 78-99.

À la lecture du graphique 1, on constate que le nombre d'arrivées de touristes étrangers au Viêt-nam subira une pression à la baisse jusqu'en 2000. Le modèle prévisionnel montre que si la tendance se maintient, la période de 1998 à 2000 sera marquée par une baisse de -10,58 % par année. Ce scénario est possible dans le contexte économique et financier asiatique qui prévaut depuis la fin de l'année 1997, même si des signes de reprise ont été enregistrés à partir de 1999. On remarque cependant que les arrivées peuvent continuer de croître pour les prochaines années en considérant l'intervalle supérieur du modèle. Nous y reviendrons lors de l'analyse prospective.

DE LA PRÉVISION À LA PROSPECTIVE

La démarche prospective s'inscrit en continuité avec la démarche prévisionnelle quantitative. Les prévisions quantitatives servent en fait de barrière, de garde-fou à l'approche plus proprement qualitative qu'est la prospective et elles sont interprétées en fonction de dimensions historiques, sociologiques, économiques et politiques. Il faut en quelque sorte vérifier la cohérence de ces prévisions et voir jusqu'à quel point elles se complètent ou s'opposent sur certains aspects.

L'analyse prospective consiste, entre autres, à mettre à jour les facteurs structurants (qui favorisent la tendance) et déstructurants (qui freinent la tendance) spécifiques au problème traité et à déterminer lesquels sont et seront dominants dans les prochaines années. Cette comptabilité qualitative permet de définir les faits porteurs d'avenir les plus intéressants et les plus fiables pour la construction du futur. Le caractère de cet article ne nous permet pas de formuler une analyse prospective complète. Nous limiterons donc nos commentaires à certaines hypothèses qui éclairent l'évolution de la série. Dans le cas du Viêt-nam, dont les clientèles touristiques sont majoritairement asiatiques (voir le tableau 2), les conditions économiques de cette région pourraient à moyen terme structurer une baisse des arrivées, particulièrement en provenance du Japon, pays fortement touché par la récession. Cependant, une croissance significative des clientèles occidentales, dans la foulée d'une tendance à la hausse des voyages long-courriers, pourrait réduire la baisse



prévue, voire inverser la tendance et évoluer dans le sens de l'intervalle supérieur de notre modèle (voir graphique 1), soit une augmentation annuelle moyenne de +6,6 % de 1998 à 2000.

L'analyse prospective consiste aussi à formuler des scénarios. Ces scénarios représentent les conséquences empiriques des tendances perçues à travers le filtre de l'analyse prospective. Les scénarios constituent une mise en forme de l'avenir qui fait ressortir d'une façon détaillée et chronologique les variables majeures du développement économique et social. L'interprétation des scénarios permet de tester les possibilités qu'ils ont de se réaliser et d'envisager une planification normative qui traduit ces scénarios en termes de phases pour atteindre un ou plusieurs objectifs. Nous proposons dans cet article trois brefs scénarios qui présentent une évolution possible du tourisme au Viêt-nam à l'horizon 2005.

Le premier scénario (exploratoire tendanciel) représente le maintien et l'aggravation des conditions économiques difficiles qui prévalent en Asie depuis la fin de 1997. Cette situation s'appuie sur les performances économiques observées en 1998 et en 1999 dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) (à laquelle appartient la majorité des huit principales clientèles géographiques du Viêt-nam³). La réalisation de ce scénario aurait un effet négatif sur le développement de l'industrie tou-

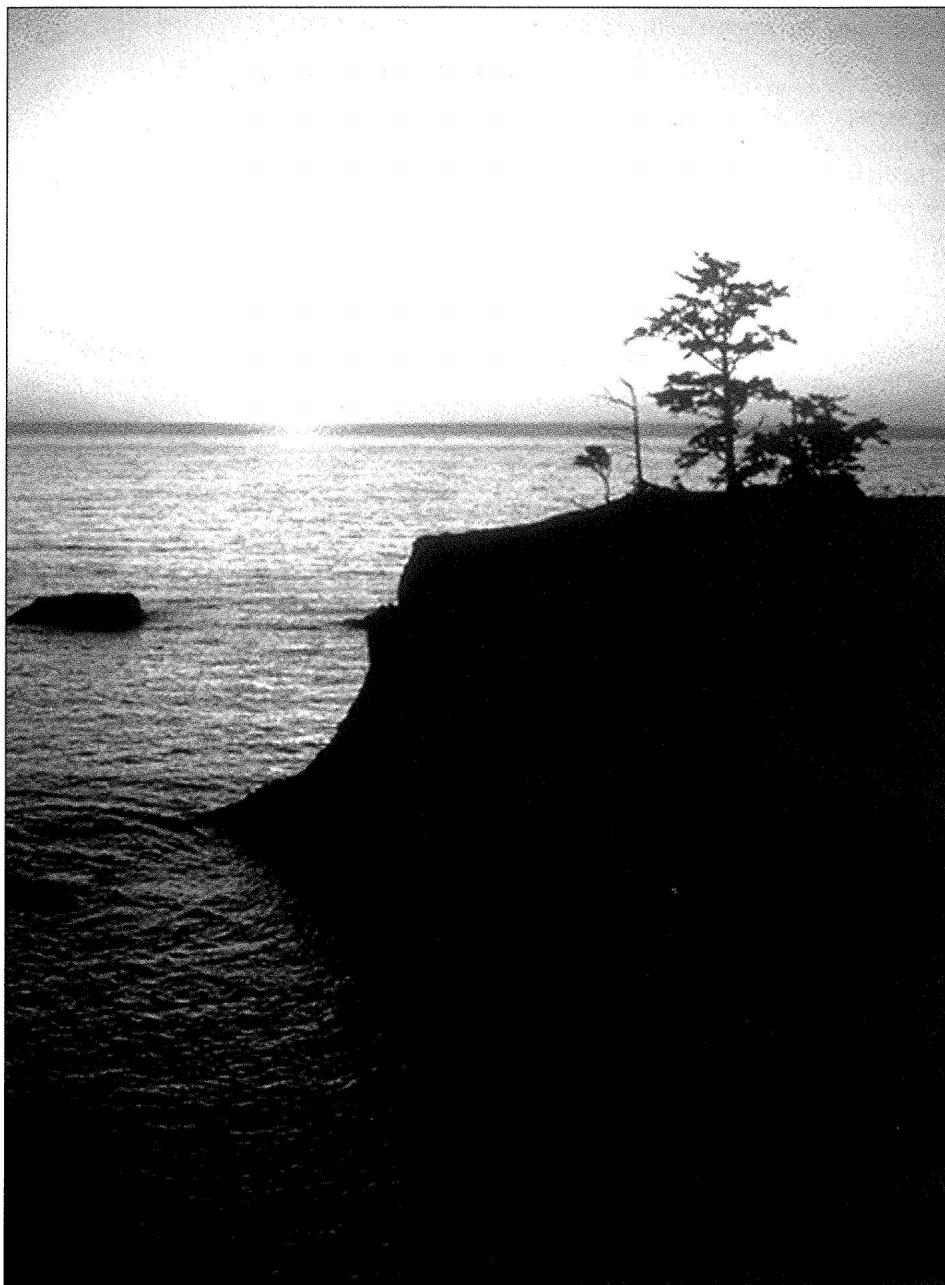
ristique vietnamienne et sur l'économie du pays. Pour éviter cette situation, il importe de se doter d'une stratégie de promotion qui s'adresse aux principaux marchés cibles du Viêt-nam, soit Taiwan, la France et le Japon. Il est aussi important que les investissements dans l'infrastructure hôtelière haut de gamme reflètent l'évolution réelle de la demande internationale de façon à ne pas créer une offre trop élevée et peu rentable. La tendance traditionnelle des régimes socialistes, comme celui du Viêt-nam, à planifier l'offre sans considération pour la demande peut fragiliser encore davantage le secteur hôtelier en émergence.

Le deuxième scénario (exploratoire d'encadrement) correspond à la courbe supérieure de l'intervalle du modèle prévisionnel (graphique 1). Il s'appuie sur la réalisation d'éléments favorables à la croissance économique des principaux marchés émetteurs de touristes. La Chine, qui comptait en 1995 pour seulement 1,6 % des arrivées internationales au Viêt-nam, constitue un marché à surveiller compte tenu des relations économiques et politiques entre les deux pays, de leur proximité géographique et de la forte croissance de l'économie chinoise depuis le début des années 1990. Les arrivées de touristes chinois au Viêt-nam ont affiché une croissance de 335,6 % de 1994 à 1995 et de 502,7 % l'année suivante, au moment où les arrivées des autres clientèles avaient régressé (WTO, 1997 : 141). La réalisation de ce scénario s'inscrit dans les objectifs du gouvernement vietnamien de

faire du secteur des services, dont le tourisme fait partie, le secteur économique le plus important à l'an 2000. Cette situation ne peut se réaliser sans le maintien d'investissements importants en infrastructures de transport (aéroports, routes, voies ferrées), comme la construction du nouveau terminal de l'aéroport Noi Bai de Hanoi. Il importe aussi que la promotion tienne compte de la clientèle d'affaires qui, même si elle est en régression face au tourisme d'agrément, compte pour 80 % des arrivées de touristes étrangers au Viêt-nam (TTI, 1997 : 84).

Les liaisons aériennes avec le reste du monde sont d'une importance stratégique au soutien de la croissance des arrivées internationales. À cet effet, notre analyse révèle que la liaison avec Bangkok est capitale puisqu'il existe une forte corrélation (98,4 %) entre les arrivées de touristes étrangers en Thaïlande et au Viêt-nam. C'est donc dire qu'un grand nombre de visiteurs transitent par Bangkok avant d'atterrir à Hanoi ou à Hô Chi Minh-Ville. Beaucoup de touristes d'agrément et d'affaires partagent une partie de leur séjour entre la Thaïlande et le Viêt-nam. Dans ces conditions, plus il y aura de touristes dans le premier, plus le second pourra en profiter. On peut donc supposer que l'importante promotion « Amazing Thailand » en 1998 et 1999 a eu un effet multiplicateur positif sur les arrivées au Viêt-nam.

Le troisième scénario s'appuie sur la croissance de la demande touristique intérieure qui représentait en 1997 près de cinq fois la demande internationale⁴. Ce scénario aurait le double avantage de contribuer au développement de l'industrie touristique en dehors des grands centres en diversifiant le risque lié aux fluctuations de la demande internationale, très sensible aux conjonctures économiques, et d'assurer un développement équilibré de l'infrastructure hôtelière. Ce scénario d'anticipation normatif vise à fixer un objectif et à proposer les moyens de le réaliser. Pour soutenir le développement de la demande intérieure, il est nécessaire que l'offre hôtelière ne soit pas seulement concentrée dans le haut de gamme (4 et 5 étoiles), mais aussi dans le « moyen de gamme » (3 étoiles). Cette stratégie permettrait non seulement aux Vietnamiens de profiter de l'infrastructure touristique et de contribuer à son développement, mais aussi à la moyenne hôtellerie de répondre à la demande d'une certaine clientèle internatio-



nale. Il importe que cette stratégie se réalise en se préoccupant de la qualité des nouvelles installations et dans l'accréditation de celles déjà existantes. La réalisation de ce scénario dépend aussi de l'amélioration des conditions de vie des Vietnamiens au cours des prochaines années.

LE TOURISME AU VIÊT-NAM, UN POTENTIEL SOUS-EXPLOITÉ

Le Viêt-nam possède un potentiel touristique énorme et en grande partie sous-exploité. Une des raisons principales

demeure le niveau des infrastructures de transport qui rend difficile l'accès au patrimoine historique, culturel, naturel et humain en dehors des grandes villes. Le visiteur étranger doit alors augmenter la durée de son séjour, avec le risque de choisir une autre destination aux caractéristiques similaires (Chu-Quang, 1998 : 37-40). L'enjeu est de pouvoir développer l'industrie touristique en évitant que les ressources utilisées ne profitent qu'aux multinationales ou aux touristes étrangers. Il importe que l'industrie touristique puisse contribuer au développement local et régional dans le respect des populations visitées.

Comme le montre notre brève analyse, les arrivées de touristes étrangers devraient continuer de croître dans les prochaines années, mais à un rythme plus modeste que pendant la première moitié des années 1990. Le deuxième scénario a donc le plus de chances de se réaliser à moyen terme. Si le gouvernement vietnamien compte réaliser son objectif de faire du tourisme une industrie de première importance, il devra, entre autres, s'inspirer des stratégies suivantes que propose l'Organisation mondiale du tourisme (WTO, 1997) :

- segmenter la demande en marchés cibles ;
- accroître la promotion à l'étranger ;
- accroître les activités de promotion conjointe avec des intervenants touristiques du secteur privé étranger ;
- réaliser des activités de promotion conjointes avec le Viêt-nam, la Thaïlande et le Laos ;
- utiliser davantage le marketing direct pour rejoindre la clientèle.

Il est clair cependant que la massification du tourisme au Viêt-nam, suggérée par la réalisation du deuxième scénario, pourrait contribuer à lui faire perdre son caractère distinctif face aux autres pays touristiques de la région comme la Thaïlande. Malgré sa contribution positive à la balance des paiements, cette situation pourrait mener, à long terme, à une stagnation de la demande touristique étrangère. Au-delà des objectifs politiques et économiques, nous croyons que le développement du secteur touristique au Viêt-nam devrait miser sur la contribution de la demande intérieure ainsi que sur l'amélioration de la collecte d'information touristique qui permettrait de mieux comprendre son évolution et d'améliorer sa planification.

Jean Stafford est professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM et Bruno Sarrasin est chargé de cours au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM.



NOTES

- 1 Une partie de cette étude a été présentée en février 1999 lors du *Séminaire de formation des formateurs en tourisme* tenu à Hué, Viêt-nam, dans le cadre du Consortium Québec-Viêt-nam.
- 2 $R2 = 0,99886$. Les tests de Fisher et de Student sont significatifs au seuil de 5 %.
- 3 Voir à ce sujet les analyses économiques de l'OCDE (<http://www.oecd.org>).
- 4 Selon le Vietnam Tourism Department.

BIBLIOGRAPHIE

Chu-Quang, Mai (1998), « Le Viêt-nam, un nouveau dragon du tourisme », *Espaces*, 155, décembre, p. 37-40.

TTI – Travel & Tourism Intelligence (1997), « Vietnam », *International Tourism Reports*, No. 2.

WTO – World Tourism Organization (1997), *East Asia & Pacific*, Madrid.

PROGRAMME COURT

DE 2^e CYCLE EN

GESTION ET PLANIFICATION DU TOURISME (CODE 0335)

**Attestation d'études de 5 cours offerte
à temps partiel, 2 ans**

Ouverture en SEPTEMBRE 2000

Directrice : *Danielle Pilette, Ph.D.*
Tél.: 987-3000, poste 8544 ou 987-4750

Candidatures : pour l'automne 2000, d'ici le 1^{er} mai;
pour l'hiver 2001, d'ici le 15 octobre.

Conditions générales d'admission

Diplôme de premier cycle et deux ans d'expérience pertinente

UQAM ESG

École des sciences de la gestion
Université du Québec à Montréal

